

Dijon. 2 Novembre 1877

Mon bien cher ami,

je ne sais comment se sont passés  
ces derniers jours, précédant la rentrée,  
et sur lesquels je comptais pour faire  
beaucoup de choses. je constate que  
j'arrive au bout les mains vides.

Et maintenant il nous faut franchir  
peu de deux semaines de corvées  
inutiles, vaines, épouvantes, rien n'aura  
avant de pouvoir se reprendre un  
peu — Au milieu de tout cela,  
je suis allé, comme je vous l'ai  
dit, à Lyon, la semaine dernière  
et j'y ai vu Barton. je me souviens  
vous avoir promis de vous écrire à  
la suite de cette entrevue, et pour ne  
pas faillir à ma parole, je vous griffonne  
quelques mots à la hâte ce soir et  
la veille d'être pris dans l'insipide  
enguepage.

je puis d'ailleurs au sujet de ce

que j'ai eu de Batin, me borne  
à une simple indication. En ce  
collègue mes écrits lui-même,  
n'a-t-il dit, peu après la rentrée,  
comme très-probablement. Quoiqu'il en  
soit, ce qu'il m'a raconté de ses  
agissements en vue de la publication  
des notes de Bossieu Lalbi m'a  
à peu près convaincu que le départ  
de diplomate n'aurait été pour rien  
dans son cas. Et Batin Lalbi lui  
a répondu très-bien que si  
la publication demandée ~~avant~~ était  
à faire, l'imitative en regardant à  
la famille. Les expressions de la  
lettre, qui m'a été lu par Batin,

semblent bien indiquer que de quelque  
façon qu'il s'y fût pris, le refus  
était inévitable.

Le point réglé Batin couchant,  
pour réaliser son projet, une bonne  
étude de jurisprudence historique qui  
inaugurerait dignement la collection  
projetée. Tout le moment il n'a rien,

même en vue, et l'ai engagé à  
méditer d'avance les termes d'un  
programme qui il me paraissait bon  
de lancer, dans le courant de 1898,  
surtout s'il n'obtient d'ici là  
aucun travail qui constitue  
suffisamment son œuvre. Il me  
semble que ce sera le cas de lancer  
la chose à la suite de quelques  
études générales qui s'annoncent  
à bref délai. (On m'a parlé  
notamment d'un ouvrage de M.  
Lapointe, destiné à paraître incessamment.)  
D'autre part, je sais qu'un programme  
serait nécessaire pour diriger quelques  
maîtres. De ces maîtres que j'ai  
eu en vue dans une conversation  
avec M. Caillaud dont j'ai fait  
la connaissance à Agor, l'occasion  
dernière, à l'occasion du mariage  
auquel j'assistais. M. Caillaud m'a  
paru assez favorable à l'idée de  
faire quelques choses pour servir la  
cause de notre doctrine française. Mais  
il faisait un tout-le-caps à la pensée  
qu'il s'agissait de dispenser la jurisprudence.

Ann. & VIII (1899) de la Revue française de droit

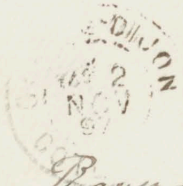
Bonne nuit. Je t'embrasse de tout coeur. Adieu.

Je n'ai couché que l'écrit de Barten  
lui avait été présentée ou un jour  
un peu de suite. Mais j'ai vu que  
Barten lui-même n'a semblé un peu  
hésitant sans son objectif exact.  
Je voudrais pour ma part (et si le  
lui ai dit) qu'il ne présentât les  
études détaillées de jurisprudence  
que comme un moyen excellent de  
rajouter les méthodes ce qui suppose  
un retour important à la critique  
je me des cela pour que si on  
était d'un avis opposé et que  
mes yeux l'accusent de lui écrire  
mes insinuations un peu de suite  
votre avis ayant antérieurement de fait  
qu'il mien.

Et maintenant que j'ai vu si  
votre compte de mes impressions de Lyon,  
il me reste à vous dire que j'ai  
si recueilli avec émotion à Dijon  
et ayant d'ailleurs un si peu plus perçu  
Biron de nouveau dans votre calme existence.  
Je pense avec charme et regret aux  
quelques bons jours que vous m'avez  
fait passer dans votre amitié et  
je me en souviens de cœur  
et son but de restaurer bientôt un bon  
occasion de cœur. Sa femme a été  
absolument dévouée à Madame Salles.  
Je joins mes profonds hommages et vous  
reçois toute ma amitié. F. G. G.

7  
101

2 Nov. '97



Monsieur Raymond La Belle,  
Professeur à la Faculté de Droit,  
10 bis, rue du Pré-aux-clercs,

---

Paris.

---



*Handwritten text, possibly a date or address, located at the bottom right of the envelope flap.*